

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, - 10ème

Conti et Bienville.

Reçu au the Post Office of New Orleans as Second-Class Matter.

POUR LES "PETITES ANNONCES DE

DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.,

QUI SE SOLBENT AU PRIX REDUIT DE

10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE

PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 16 septembre 1909.

Thermomètre de E. Claudel, Op-

ticien, Successeur de E. & L.

Claudel, 918 rue Canal,

N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrade

7 h. du matin... 27

Midi... 31

3 P. M. .... 31

6 P. M. .... 30

Les Apôtres de la

Tempérance.

Les Apôtres de la Tempérance

ont été témoins, il y a un jour ou

deux, d'une manifestation popula-

ire dans la ville de Montgome-

ry qui n'a pas été de leur goût;

qui même a dû leur susciter le

front, car ils s'aperçoivent que

la victoire définitive, dans la cam-

pagne qu'ils poursuivent avec un

sèle digne d'une meilleure cause,

ne leur est pas absolument assu-

rée.

Plus de trois mille personnes

ont assisté l'avant-dernière jour-

née à une assemblée pour adop-

ter le programme à suivre dans

la lutte qui va bientôt s'engager

entre les Prohibitionnistes et ou-

trance et leurs adversaires qui,

pour n'être pas opposés à l'usage

des liq. éq., ne sont cependant

pas en faveur de leur usage im-

modéré.

Pour donner un caractère pu-

blic à la manifestation, toutes les

maisons de commerce, tous les

salons de liquorerie de la localité

liquereurs dans l'Etat ou leur im-

portation. L'indignation des popula-

alabamiennes fut grande lors-

qu'elles apprirent qu'elles étaient

menacées d'être privées de ce

qu'elles considéraient le droit le

plus personnel, le droit sur le-

quel repose la liberté individuel-

le. Successivement, M. J. Lee

Long, M. Henderson, John P.

Knox, J. F. Stallings et Emmett

O'Neil ont harangué l'assemblée

et ont trouvé de très beaux ac-

cueils pour l'acte d'une légis-

lature qui se réclame d'un

paix libre; d'un pays qui s'en-

gouillit de ses institutions, dont

le gouvernement constitué par

le peuple prétend servir et se ser-

vir que ce peuple. Avant la levée

de sa séance, l'assemblée a adopté

des résolutions à l'effet de combat-

tre, par une campagne bien dirigée,

et faire avorter tout projet de

mesure prohibitive. L'une de ces

résolutions dit qu'on ne saurait

considérer sans alarme le danger

dont est menacé tout citoyen, de

voir son foyer envahi par l'autorité légale

pour pratiquer des recherches.

Messieurs les apôtres de la

tempérance venant dans l'ac-

tionnaire; et si dans cette voie

aucun obstacle ne leur est opposé,

ils n'auront qu'un pas à faire pour

rendre la vie insupportable, car

l'arbitraire confie à la tyrannie.

La Rochefoucauld l'a dit: Il y a

des héros en mal comme en bien

et au premier correspond l'orga-

nisation de nos forces navales

actuelles; c'est déjà fait et, se-

lon moi, bien fait. Nous n'en

avons pas notre part, c'est con-

venu, mais du moins, faut-il en

tirer le meilleur parti possible

en les liant rationnellement en

groupes concentrés, toujours

prêts à se réunir, de manière à

en tirer le maximum d'effet utile.

La suppression des dénominations

d'escadre du Nord et d'escadre

de la Méditerranée répond, pour

les navires de haute mer, à ce

qui est essentiel. Nous n'aurons

plus dorénavant que des esca-

dres numérotées, comme le sont

nos corps d'armée, composées

chaque de manière à utiliser ac-

teux les bâtiments dont nous

disposons. Elles vivront en tem-

ps de paix près des arsenaux,

auxquels nous sommes obligés

de conserver des éléments d'ac-

tivité; mais elles seront toujours

prêtes, en exécutant à des con-

centrations fréquentes et en ma-

nœuvrant ensemble, au moins

une fois par an, à former l'armée

navale comme un ensemble de nos

corps d'armée de terre constitués

entre terre d'action territoriale.

La configuration de nos côtes

compensée en deux par la pénin-

sule libyenne, rend ces concentra-

tions plus difficiles et surtout

plus onéreuses qu'il ne serait

possible de le croire. L'autre

part, que dans l'état actuel de

notre politique extérieure, alliée

de l'Angleterre et ayant comme

elle des menaces de guerre

plutôt du côté de l'Allemagne

et par conséquent de la Triplice,

nous pouvons envisager que notre

action maritime sera plutôt di-

recte contre les représentants de

la Triple Entente que celle de la

Méditerranée, pendant que celle

de la Grande Bretagne se chargera



Arrivée de M. Jules Layolle.

Le directeur du théâtre de l'Opé-

ra, M. Jules Layolle, est arrivé hier

matin en ville, accompagné de sa

femme et de sa fille. En descendant

du convoi qui les avait amenés di-

rectement de New York, les voya-

geurs sont allés occuper les aparté-

ments qui leur avaient été réservés,

à l'hôtel de la rue Royale, 613.

M. Layolle, on se le rappelle, en

quittant la Nouvelle-Orléans en

février dernier, s'était rendu à Paris

pour titre "The Substitute" a été

jouée hier soir pour la dernière

fois. Elle est remplacée aujourd'hui

par "Old Curiosity Shop", pièce

tirée du roman de Dickens du même

nom. La semaine prochaine la direc-

tion du Tulane présente une jolie

comédie musicale "The Soul

Kiss" qui vient d'obtenir un im-

mense succès sur diverses scènes

du Nord. Le corps de ballet, qui

comprend dix charmantes danseuses,

Feuilleton

DE

L'ABELLE DE LA N. O.

Le 26 - Commencé le 15 juillet 1909

LE HIBOU

GRAND ROMAN POLICIER

PAR JAUME

Actuel inspecteur principal de la Sûreté

DEUXIEME PARTIE

LA FILATURE

XX

LE REVEL D'HELENE

(Suite.)

Cette scène était poignante à

ria cependant, blâmes par métier

sur les manifestations de la dou-

leur humaine, on oubliaient de

posséder leurs constatations et

de solutionner certains côtés

mystérieux de cette troublante

affaire. Héloïse était devenue folle!

Telle était l'épouvantable réalité,

qui remettait au second plan,

des recherches portant argen-

tes. Si Constant avait gardé

plus de sang froid, il n'eût pas

manqué de s'étonner de ce fait

qu'on avait trouvé Héloïse

seule dans le pavillon. Les premiers

ravisements n'étaient donc pas

revenus? Et Céline, elle, avait

donc abandonné Héloïse? Comment

avait-elle fait? Par quel hasard

était-elle venue à la villa de la

maison? Constant était venu à

la villa de la matin; il avait ac-

quis la certitude que Céline, à

dix heures, se trouvait toujours

là. Or, depuis ce moment, la villa

n'avait pas cessé d'être surveil-

lée... La disparition de Céline

et de sa sœur ne pouvait s'ex-

pliquer; les deux femmes dev-

aient être cachées, sans doute,